

## REGION

**Bure** Le directeur du site déplore l'escalade de tension chez les antinucléaires  
**« Manifester oui détruire non »**

**Nancy.** Directeur général adjoint de l'Andra et directeur du centre de Bure, Jean-Paul Baillet « déplore l'escalade » actuellement constatée autour du centre situé à la frontière de la Meuse et de la Haute-Marne.

Aux incidents du week-end dernier a succédé, mardi, l'interception d'un camion destiné à bâtir un mur de protection de 3 km de long (*notre édition de mercredi*). A Commercy, une entreprise sous-traitante d'Andra a été victime de vandalisme et une plainte déposée, sans qu'on puisse avec certitude encore établir un lien entre les auteurs et les militants, malgré les soupçons de l'enquête. Un bulldozer de 30 tonnes et une benne de camion d'une entreprise de terrassement, ont été endommagés dans un incendie.

« Le droit de manifester est légitime, pas celui de s'en prendre aux installations scientifiques ou d'user de la menace auprès des entreprises qui travaillent avec nous », précise M. Baillet qui rappelle qu'Andra est « bel et bien propriétaire du site sur lequel elle n'exerce aucun défrichement mais se cantonne aux actions qui lui sont autorisées ».

Lucide face au risque de voir le conflit se durcir ou s'étendre avec la promesse annoncée du collectif anti-Bure (« Andra n'est pas au bout de ses surprises »), Jean-Paul Baillet rappelle qu'« An-



■ Jean-Paul Baillet : « Andra n'avait pas l'intention à l'origine de bâtir ce mur provisoire ».

Photo DR

dra n'avait pas l'intention à l'origine de bâtir ce mur provisoire », laissant entendre que les agissements des opposants ont contraint à sécuriser les lieux. « Nous sommes une agence gouvernementale qui faisons en sorte de rendre le site sécurisé, en agissant entièrement dans la légalité, contrairement à ce que certains de nos opposants peuvent prétendre ». Jean-Paul Baillet a répondu aux accusations des opposants de violences des vigiles. « Les images (télévision) ne sont pas claires, il est toutefois possible qu'il y ait eu un geste maladroït, mais ce sont les manifestants qui se sont risqués dans le bois, dont ne sortent pas les gardiens ».

A. P.

**Culture** Le conseil départemental souhaite se désengager financièrement et envisage une nouvelle politique culturelle pour les huit sites qu'il gère et dont certains pourraient fermer

# Les musées de Moselle en danger

**Nancy.** Rénové à grands frais avec des fonds de la Région Lorraine et de l'Europe, le château de Malbrouck, au nord de la Moselle pourrait-il fermer ? « Nous avons engagé une étude d'opportunité sur l'organisation et l'utilisation de l'édifice », confirme Patrick Weiten, président du conseil départemental de la Moselle. « Différentes destinations sont possibles » dont, selon nos informations, un partenariat avec un établissement hôtelier de ce secteur du nord-mosellan. L'élu évoque aussi « les jardins fruitiers de Laquenexy, pour lesquels « nous nous posons les mêmes questions ».

Chaque année, la Moselle consacre 10 à 12 millions d'euros aux huit sites qu'elle gère. Le déficit de fonctionnement, donc la subvention d'équilibre, tourne autour de 5 à 7 M€ pour un budget total de 939 M€ en 2016 « 6 M€ c'est juste pas possible, c'est 4 points d'impôts. La recette est payée par le visiteur, le déficit par le contribuable », a déclaré le président lors d'une conférence de presse en février dernier, qui octroie également 300.000€ au centre Pompidou de Metz. « A l'avenir, nous allons essayer d'organiser des animations sur chacun des sites », ajoute-t-il. « La Maison Schuman fera tou-



■ A Gravelotte, les nuages s'accroissent aussi.

Photos d'archives Alexandre MARCHI

jours du Schuman, d'autant qu'en ce moment, nous avons besoin d'Europe et Gravelotte fera toujours du Gravelotte ».

**L'exposition de Vic-sur-Seille inaugurée aujourd'hui par le directeur du Louvre**

Pourtant, les inquiétudes montent dans les milieux culturels et la peur règne parmi le personnel. Nul n'a

voulu s'exprimer. Mais des recours ont été déposés devant le tribunal administratif de Strasbourg. Pour tous les musées, les acquisitions sont interrompues ; le musée Georges de La Tour n'a plus de conservateur en titre et l'exposition de cet été, qui pourrait être la dernière, autour de « Saint Joseph charpentier » était engagée de longue date et faite en collaboration avec le Louvre. Elle sera même inaugurée ce jeudi par le président-di-

recteur du plus célèbre musée français, Jean-Luc Martinez, qui pourrait saisir cette occasion pour mettre les points sur les I. « Qu'il se déplace pour une petite exposition comme celle-là montre le caractère exceptionnel de la situation », commente un responsable culturel lorrain.

Car le musée de Vic-sur-Seille a été ouvert à la suite d'un don de Jacques et Guy Thuillier, qui ont offert 82 peintures du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. « Si les conditions de la donation ne sont plus réunies, celle-ci pourrait être remise en cause », soupire un connaisseur du dossier. « Il n'y a absolument aucune raison d'avoir des inquiétudes. Nous avons conservé les mêmes moyens. Nous avons concentré les jours d'ouverture et nous avons travaillé sur une promotion plus dynami-



## Questions à Philippe Leroy

Ancien président du conseil général de la Moselle, fondateur du musée Georges de La Tour à Vic-sur-Seille et initiateur, avec Joseph Schaefer, ancien maire de Bitche, de la politique culturelle et touristique

« Une vision comptable et équilibrée de la culture »

**Vous avez créé le musée de Vic-sur-Seille. Êtes-vous inquiet pour son avenir ?**  
 Oui, mais pas seulement pour ce musée, mais pour l'ensemble des musées du département. Leur création, une ancienne aventure, revêtait un double but : l'aménagement du territoire avec le développement du tourisme et la culture. La Moselle est ainsi devenue le onzième département touristique de France. C'est une vraie réussite. J'avoue que nous ne nous attendions pas à ce succès si vite dû aux musées mais plus encore au zoo d'Amnéville, au musée Pompidou à Metz et à Center Parc.

**Pensez-vous qu'il y ait actuellement une remise en cause de votre politique culturelle ?**  
 Très clairement oui. On a aujourd'hui une vision

comptable et équilibrée de la culture. Je ne connais pas les difficultés financières auxquelles est confronté mon successeur, mais il sous-estime la vision de la culture comme outil de développement. On la dénigre et c'est difficile de lutter contre ce dénigrement. On ne la pense qu'en termes matériels et la dimension de rayonnement est occultée.

**Craignez-vous la fermeture du musée de Vic ou que la donation des frères Thuillier soit annulée ?**  
 J'espère que cela ne se produira pas. J'ai rencontré Guy Thuillier et lui ai demandé de la patience. J'essaie de persuader le conseil départemental de ne pas précipiter le mouvement. Mais le musée de Vic-sur-Seille n'est pas le seul en péril, tous les sites le sont. On détruit un

territoire quand on détruit un outil culturel. Tous les sites sont partenaires d'établissements nationaux ou internationaux. Si on rétrécit les choses, je crains que nos partenaires nous abandonnent. Le président-directeur du Louvre, Jean-Luc Martinez doit venir inaugurer l'exposition sur Saint Joseph à Vic-sur-Seille. J'espère que cette visite provoquera un électrochoc. Pour le moment, je note quelques satisfactions, qui ne me rassurent cependant pas totalement. Je sens qu'au conseil départemental, alors que nous avons voulu qualifier nos territoires, des gens se demandent si cette nouvelle politique contre-nature est valable. Je souhaite qu'on se ressaisisse et qu'on évite toute tentation populiste. Tout n'est pas fichu mais cela pourrait l'être.

Propos recueillis par P. P.

## Six sites culturels et deux naturels



► Le département de la Moselle administre six sites culturels :  
 - le musée de la guerre de 1870 et de l'Annexion à **Gravelotte**, partenaire du Deutsches Historisches Museum de Berlin  
 - le musée Georges de La Tour à **Vic-sur-Seille**, en lien avec le Louvre  
 - le musée du Sel à Marsal, où des fouilles sont organisées par le musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye  
 - la Maison de Robert Schuman à **Scy-Chazelles**  
 - le parc archéologique européen de **Bliesbrück-Reinheim**  
 - le château de Malbrouck à **Manderen**  
 A ces six sites culturels s'ajoutent un site et un espace naturels :  
 - les jardins fruitiers de **Laquenexy (photo)**  
 - le domaine de **Lindre**

**Keno gagnant à vie** Tirages du **MERCREDI 20 JUILLET 2016**

Midi  
 8 10 15 23 24 26 27 28 33 38  
 40 43 51 52 53 58 59 60 64 65

Multiplicateur x 2  
 Joker 2 636 128

Résultats et Informations : 3256  
 Soir  
 1 2 12 14 25 27 29 34 41 44  
 45 47 49 50 57 58 60 65 67 69

Multiplicateur x 1  
 Joker 1 930 083

Les dates et heures correspondent aux dates et heures indiquées. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel vous participez. Voir règlement.  
 JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

**LOTTO** MERCREDI 20 JUILLET 2016

1 13 29 32 46 • 1

5 BONS NUMEROS + Quatre gagnant	Aucun gagnant.	206 180,20 €
5 BONS NUMEROS	1	206 180,20 €
4 BONS NUMEROS	326	1 361,10 €
3 BONS NUMEROS	15 828	12,10 €
2 BONS NUMEROS	254 400	5,40 €

Quatre gagnant 303 484 grilles à 2 € remboursées.

Joker 1 930 083 173 425 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, samedi 23 juillet 2016, LOTO de 3 000 000 €\*

Résultats et Informations : 3256  
 envoyer LOTO ou SMS 61 113

Les résultats de ce jeu sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel vous participez.  
 JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

**Ils travaillent au vert (4/6)** Kaza, consultant en communication, graphiste et artiste peintre, a choisi de quitter sa ville, Nancy, il y a dix ans, pour exercer ses talents depuis la campagne. Sans regret

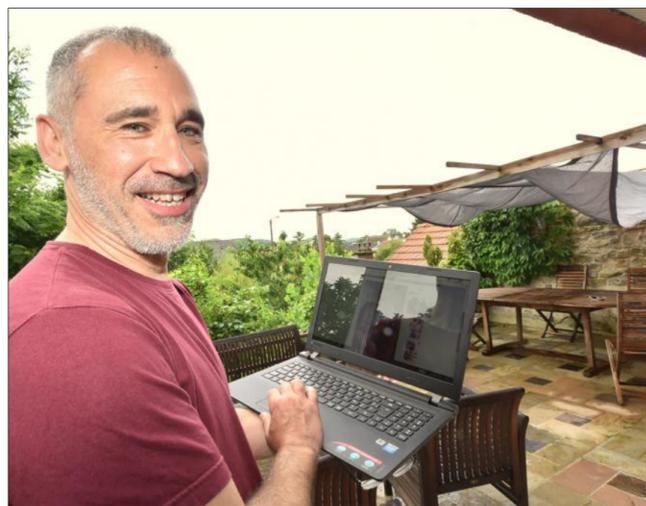
# Graphiste et consultant à la campagne

**Essegney.** Issu d'une famille originaire de Nancy, Henri Junker, qui préfère être appelé Kaza, son nom d'artiste, a passé les quinze premières années de sa vie à Casablanca, au Maroc où il est né. Avant de revenir à Nancy, où il est resté jusqu'à l'aube de la quarantaine. Formé en marketing, consultant en communication, graphiste, « j'étais alors un urbain » pour qui les saisons « étaient juste un truc qui empêchait de circuler en ville ». Mais à l'approche de la quarantaine, domicilié dans un appartement près de Vandœuvre, Kaza s'est soudain senti à l'étroit. « Je travaillais déjà depuis chez moi quand je vivais à Nancy. Mes clients, des PME, des collectivités territoriales, étaient proches, les imprimeurs aussi. C'était facile », se souvient le créatif. « J'avais la peinture comme hobby. Je peignais et je dessinais depuis toujours. A cette époque, je me suis demandé ce que je voulais vraiment faire de ma vie. J'ai eu envie de faire ce que je voulais faire de puis toujours : peindre ».

Kaza a alors pris la décision de quitter la ville pour s'installer à la campagne. C'est à Essegney, un village d'un peu plus de 700 âmes situé près de Charmes, qu'il a posé chevalet, pinces et ordinateur portable.

## « Je suis connecté à la terre entière »

« C'est à deux pas de la voie rapide, je suis à trente minutes de Nancy, au calme. Et en plus, il y avait internet avec l'ADSL quand je me suis installé ici ». Le consultant en communication n'a donc eu aucun mal à s'adapter à son nouvel environnement. « Professionnellement, cela ne change rien. Je gar-



■ Kaza vit et travaille depuis dix ans depuis sa maison plantée au cœur du village d'Essegney, situé à côté de Charmes, dans les Vosges.

Photo Philippe BRIQUELEUR

de le contact avec mes clients et les imprimeurs en les rencontrant lors de réunion, régulièrement. Et avec l'ordinateur, je suis connecté à la terre entière ! »

Par contre, tout a changé pour Kaza, l'artiste peintre. « Plus que je ne l'aurais imaginé d'ailleurs », sourit-il. « Car ici, dans cette maison, j'ai beaucoup d'espace ; j'ai enfin pu me créer un atelier. J'ai alors très vite progressé ». À tel point que son hobby est devenu sa

seconde profession. D'expositions en expositions, l'artiste s'est fait un nom. Sa passion a même un peu pris le pas sur son activité de consultant en communication.

« Il faut que je me remette à prospecter de nouveaux marchés, de nouveaux clients », avoue Kaza qui au final, ne regrette absolument pas son semi-exil. « Ici, je peux beaucoup plus facilement recevoir mes amis, je peux peindre. Et puis, j'ai découvert les sai-

## Toutes les cultures

► Outre son activité de graphiste et de consultant en communication, Kaza a développé ses talents de peintre. Au fil des années, l'artiste s'est fait un nom et s'est forgé une réputation. Il s'est également investi dans le monde associatif, puisqu'il préside aujourd'hui l'association spinaliennaise Graines de cultures, qui a récemment organisé un spectacle autour de la culture arabo-andalouse, la culture traditionnelle marocaine. L'association a par ailleurs organisé une exposition intitulée « NU », qui a rassemblé peintres, photographes, sculpteur et musiciens à la galerie du Bailli à Epinal, en janvier dernier. C'est d'ailleurs par le biais de ces relations associatives que Kaza s'est rendu au Maroc, à Oujda, pour y passer une semaine en résidence artistique. « J'ai réalisé une série de douze tableaux que j'ai laissés là-bas, à l'association qui m'a accueilli, et qui servira à alimenter un fonds d'art contemporain ». Preuve que depuis la campagne, il n'est pas si difficile de rester ouvert sur le monde, sur les autres cultures.

sons ! Je m'émerveille en regardant les trucs que j'ai plantés, grandir dans le jardin ! Et puis vivre dans un village, c'est vivre différemment avec un autre relationnel, même si de cela, j'en suis un peu revenu maintenant ».

**Alexis DROUIN-ENGLINGER**  
 Contact : kaza-do.com

**Demain : Patrick Hervelin sculpteur à Aubréville (55)**

Quotidien **L'EST RÉPUBLICAIN** Régional

Société de rue « L'EST RÉPUBLICAIN »  
 Siège social : rue Théophraste-Renaudot  
 NANCY-HOUDEMONT  
 54185 HELLECOURT CEDEX  
 Tél. 03.83.59.80.54 - Fax 03.83.59.88.71  
 www.estrepublicain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 € prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication : Christophe MAHIEU

Actionnaire : BFCM  
 ISSN 0240-4958 - CPPAP 0418C83160

SERVICE ABOONEMENTS  
 0 809 100 399  
 ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL :  
 lerabonnement@estrepUBLICAIN.fr

TARIFS ABOONEMENTS  
 Du lundi au dimanche  
 1 an.....411,10 €  
 Du lundi au samedi  
 1 an.....320,80 €  
 Dimanche seul  
 1 an.....96,20 €  
 Prélèvements mensuels :  
 Semaine et dimanche.....34 €  
 Semaine.....26,20 €  
 Dimanche.....7,80 €

PUBLICITE  
 • Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accueille aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.  
 • Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

Imprimeries  
 L'EST RÉPUBLICAIN